PUBLI-INFORMATION

FRANCE-ANTILLES

www.franceantilles.fr

TOUTE PROSTITUTION EST UNE VIOLENCE !

CAMPAGNE 2015
POUR L'ÉLIMINATION
DES VIOLENCES
ENVERS LES FEMMES

TOUTE PROSTITUTION EST UNE VIOLENCE

Sujet sensible, la prostitution renvoie à des questions relatives à la sexualité, au corps et à l'intimité, mais aussi aux rapports que ceux-ci entretiennent avec l'argent. Pour beaucoup, il s'agit d'une activité se retrouvant dans toute société humaine, voire même du « plus vieux métier du monde ». Cependant, plusieurs associations féministes estiment possible l'organisation d'**une société sans prostitution.**

DÉFINITION

La prostitution est définie comme **l'activité consistant à échanger des relations sexuelles contre une rémunération.** Cependant, au-delà d'une somme d'argent, la contrepartie peut aussi être un bien économique.

CERNER LE PHÉNOMÈNE PROSTITUTIONNEL

Le nombre de prostitué(e)s en France est estimé entre 20 000 et 40 000 – chiffres fournis par l'Office central pour la répression de la traite des êtres humains (OCRTEH) – , mais des chiffres plus importants sont aussi avancés par des associations. Au-delà de l'image la plus souvent retenue qui est celle de la prostitution de rue, les formes que revêt la prostitution sont multiples. Les profils et les modes d'exercice sont donc divers. On retrouve ainsi :

- **la prostitution de rue**, dite aussi « traditionnelle », et **la prostitution dite « indoor » ou « discrète »** (dans des bars, des salons de massage, des appartements...) ;
- **la prostitution exercée de manière indépendante** (qui concerne généralement des femmes françaises), ou celle exercée **dans le cadre d'un réseau** (concerne le plus souvent des femmes étrangères) ;
- la prostitution **régulière** ou la prostitution **occasionnelle**.

Avec les évolutions technologiques, **internet et les réseaux sociaux** semblent constituer le principal moyen de développement de la prostitution dite discrète, qu'elle soit régulière ou occasionnelle. Les tranches de population touchées sont ainsi plus larges que pour la prostitution de rue, mais sont difficiles à quantifier. Il semblerait qu'aucune couche sociale ne soit cependant exemptée.

Le phénomène de **l'escorting** (proposant des *escort girls, escort boys*) s'est ainsi développé à travers de multiples sites internet.
Par ailleurs, certaines enquêtes ponctuelles évoquent des situations de **prostitution dans le milieu étudiant**. Selon les résultats d'un questionnaire du Service de médecine préventive de l'université de Poitiers, près de 3 % des 2 622 étudiants interrogés ont déjà été confrontés, eux-mêmes ou leur entourage proche, à une situation de prostitution étudiante.

ENTRETIEN

avec **JOSETTE AUGUSTIN**
déléguée régionale aux Droits des femmes et à l'Égalité

Madame la déléguée, pourquoi la prostitution est elle le sujet de la campagne 2015 pour l'élimination des violences envers les femmes ?

➜ Nos campagnes abordent depuis 2011 **la question des violences sexuelles**.
Ces violences ont été traitées sous plusieurs aspects (ce que sont les violences sexuelles, les aspects sociétaux qui les favorisent, leurs conséquences et certaines de leurs manifestations : viol, inceste).

Le sujet de la prostitution nous a semblé idéal pour clore le cycle de 5 ans sur les violences sexuelles. Il s'agit de sortir du déni social, voire du mythe, sur cette question. En effet, la prostitution regroupe en elle-même, toutes les formes empruntées par les violences sexuelles, verbales et psychologiques.

Que signifie le slogan : « toute prostitution est une violence » ?

➜ Les personnes en situation de prostitution subissent des actes sexuels non désirés, parfois 10, 20, 30 fois par jour, qui leurs sont imposés du fait généralement de leurs difficultés socio-économiques ou de leur atonie face à celles-ci. À cela s'ajoutent souvent des violences verbales, des insultes et des agressions physiques pouvant aller jusqu'au meurtre. Il s'agit donc bien de violences, et nous insistons sur le fait de dire **« toute prostitution »** car dans l'imaginaire populaire la prostituée est celle que l'on voit dans la rue, que nous méprisons volontiers. Or, la prostitution n'est pas seulement la prostitution de rue, elle concerne également différentes attitudes prostitutionnelles (e-prostitution sur internet, comportements licencieux occasionnels, des séjours hors de l'île (*escorts*) pour des biens, des services ou de l'argent.
Entre 80 et 98 % des victimes de la prostitution sont des filles et des femmes, tandis que les « clients » sont à 98 % des hommes.
Le système prostitutionnel valide donc l'idée que le fait de payer donne le droit de s'imposer à l'autre, d'infliger des violences sexuelles à cet autre et singulièrement aux femmes.
Il conforte la domination masculine. Le but de notre campagne est donc d'informer et d'expliquer les dessous de la prostitution, pourquoi il est important que la société martiniquaise se positionne pour l'abolition de la prostitution,et pour plus d'humanisme.
Elle est également une campagne de prévention qui conforte la nécessité de poursuivre nos efforts en matière d'éducation à la sexualité pour que nos jeunes sachent que l'acte sexuel est l'aboutissement d'une liaison amoureuse et construite.
Personne n'a comme projet de vie pour l'un des siens qu'il se prostitue !

LA PROSTITUTION, UNE VIOLENCE

Le rapport parlementaire sur la prostitution de 2011 établit les constats suivants :

- **UN RAPPORT INÉGALITAIRE HOMME-FEMME**
  la prostitution est un phénomène sexué qui contrevient au principe d'égalité entre les hommes et les femmes : en effet, si 85 % des personnes prostituées en France sont des femmes, 99 % des clients sont des hommes ;
- **DES SITUATIONS D'EXPLOITATION DES PERSONNES ÉTRANGÈRES**
  la prostitution est très majoritairement pratiquée par des personnes de nationalité étrangère : à ce jour, et depuis les années 2000, près de 90 % des personnes prostituées ne sont pas françaises alors que cette proportion n'était que de 20 % en 1990. Principalement originaires de Roumanie, de Bulgarie, du Nigéria, du Brésil et de Chine, ces personnes sont essentiellement sous la coupe de réseaux d'exploitation sexuelle ;
- **DES SITUATIONS DE VIOLENCE**
  les personnes prostituées sont victimes de violences particulièrement graves qui portent atteinte à leur intégrité physique et psychique.

SELON LE RAPPORT

« les agressions sexuelles, physiques et psychologiques qui accompagnent souvent la prostitution, ainsi que la répétition d'actes sexuels non désirés portent atteinte à l'intégrité du corps des personnes prostituées. Ces dégâts physiques et psychiques ont encore été récemment mis en lumière par le rapport de l'Inspection générale des affaires sociales (IGAS), paru en 2012, sur les enjeux sanitaires du phénomène et par celui de nos collègues sénateurs Jean-Pierre Godefroy et Chantal Jouanno, publié en octobre 2013, consacré à la situation sanitaire et sociale des personnes prostituées. Enfin, la prostitution, traduction de rapports archaïques et inégalitaires entre les hommes et les femmes, porte une atteinte fondamentale au principe d'égalité entre les sexes ».

UN UNIVERS MARQUÉ PAR LA VIOLENCE

Selon les représentantes du Centre national d'information des droits des femmes et de la famille (CNIDFF), **la prostitution prend toutes les formes de violences faites aux femmes**.
La commission spéciale à l'origine du rapport parlementaire indique également que la violence est indissociable de l'univers prostitutionnel.
Elle se manifeste à plusieurs niveaux :

- **la violence exercée par les clients** eux-mêmes face à laquelle les victimes, qui ne portent pas plainte, ne peuvent pas grand-chose ;
- **la violence provenant des proxénètes et des réseaux** ;
- **celle**, quelquefois, **des personnes prostituées entre elles** pour des raisons de concurrence et de conflits de territoires
- **celle exercée par des voleurs** ou encore des passants ou des riverains ;
- les personnes prostituées font aussi quelquefois l'objet d'un **traitement humiliant de la part des forces de l'ordre**.

Les violences subies par les personnes victimes de la prostitution sont tant physiques (coups, blessures, violences sexuelles) que verbales et psychologiques (insultes, humiliations, stigmatisation).

Selon une étude américaine citée par les auteurs du rapport de l'IGAS sur les enjeux sanitaires de la prostitution, **des taux de mortalité deux fois plus importants sont observés chez les femmes prostituées** exerçant dans la rue par rapport à une population d'âge, de sexe et d'origine ethnique comparable. Cet écart procède essentiellement, à côté de l'usage de drogues, des violences subies. Il est ainsi révélateur de la prégnance de la violence au sein de l'univers prostitutionnel.
Auditionnée par la commission spéciale, la docteure Judith Trinquart, médecin légiste et secrétaire générale de l'Association mémoire traumatique et victimologie, a fait état de plusieurs études, essentiellement anglo-saxonnes, qui montrent que 60 % à 65 % des personnes prostituées subissent des viols à l'occasion de leur activité. Ces mêmes études révèlent que **80 % à 95 % de ces personnes auraient déjà subi, dans leur enfance ou leur adolescence, des violences sexuelles graves (viol, inceste...)**.
De plus, la stigmatisation sociale liée à cette activité est particulièrement forte. De ce fait, les personnes prostituées tendent également à s'isoler de leur entourage, ce qui contribue à renforcer leurs difficultés personnelles.

ENTRETIEN

avec **MYLENN ZOBDA-ZEBINA & MYRIAM THYROT**
auteures d'une étude en cours sur la Prostitution en Martinique

Arrive-t-on facilement à cerner les activités de prostitution ?

➜ Non, car si l'on retrouve une prostitution visible, dans des espaces généralement connus du grand public, il existe aussi des formes beaucoup plus invisibles de prostitution.
Il n'y a alors pas de « raccolage », mais des prises de contact à travers le bouche à oreille ou sur internet. Et pour la prostitution invisible, il n'y a pas de distinction entre territoires citadins et territoires ruraux.

Vous avez parlé de souffrance chez les personnes interrogées...

➜ Oui. Chez les femmes étrangères rencontrées, il y a une immense souffrance. Parfois l'entretien se fait en pleurant, elles disent clairement qu'elles ne supportent pas ce qu'elles font. Ce n'est pas de gaieté de cœur ou parce qu'elles sont très pragmatiques.

Il y a-t-il des liens entre l'activité de prostitution et des questions de santé ?

➜ Oui, et il y a plusieurs variables. Ainsi, s'agissant de la protection contre les ST, dans la prostitution visible, de rue, les femmes utilisent quasi-systématiquement le préservatif. En revanche, ce n'est pas toujours le cas pour les transexuelles ou les HSH (hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes).
Dans ce dernier cas, lorsqu'il y a des histoires individuelles très difficiles et du rejet familial, il y a souvent plus de prise de risques et usage de psychotropes. **La consommation d'alcool varie selon les types de prostitution. Pour la prostitution visible, elle est quotidienne chez toutes les personnes interrogées** (femmes étrangères, HSH et transexuelles).
Pour la prostitution invisible, les profils diffèrent. Plus le niveau d'éducation est élevé et plus la consommation diminue. Il y a une forte corrélation entre l'inemploi et la consommation d'alcool. La consommation de cannabis ou d'autres psychotropes est plutôt rare dans la prostitution visible, chez les femmes interrogées, mais extrêmement présente chez les hommes et les transexuelles.
Pour la prostitution invisible, quelques femmes ont évoqué une consommation de cocaïne avec certains clients, dans un cadre s'apparentant à une « prostitution de luxe ».
Toutes prostitutions confondues, quasiment toutes les femmes ont connu des problèmes de santé : surpoids, cholestérol, diabète, problèmes gynécologiques, problèmes de circulation veineuse (Les hommes, par contre, restent en bonne santé physique et psychique).
Au niveau psychique, il y a un mal-être intérieur chez les femmes : sur une soixantaine, moins de cinq disent n'être pas déprimées. Quelques-unes sont dépressives et deux sont sous médication. L'une des étudiantes se scarifie et associe sa conduite prostitutionnelle à son mal-être. **On retrouve chez les femmes, quel que soit l'âge, quel que soit le public, un profond mal-être.**

Vous avez évoqué dans votre enquête le public des jeunes ?

➜ Oui. On retrouve chez les jeunes, lycéens, collégiens, des expressions telles que *KPN* (*Koké pou ni*), *SPN* (*Sisé pou ni*), ou « puterie », qui renvoient à des pratiques sexuelles transactionnelles avec plusieurs partenaires. Cela peut être pour des objets dérisoires, pour une pomme cannelle, un goûter si c'est entre collégiens. Mais cela peut être pour des objets de plus grande valeur si c'est à travers des sites internet, où sont alors impliqués un adulte et un plus jeune.

Les personnes rencontrées parlent-elles facilement de cette activité ?

➜ Non, car les personnes qui ont accepté un entretien n'ont pu être vues qu'une ou deux fois. Il n'y avait déjà au préalable l'établissement de relations durables, de confiance sur le long terme permettant de se dévoiler beaucoup plus. Mais à travers plusieurs types de questions, nous avons pu déceler les difficultés rencontrées.
Par exemple à la question *« Est-ce que votre famille le sait ? »*, pour toutes les femmes, la réponse, c'est : *« il est hors de question que mes enfants le sachent »*.
Pour les étrangères, plusieurs disent que c'est elles qui décident quand elles repartent, quand elles reviennent, mais c'est probablement le moyen de garder un peu de dignité par rapport à quelqu'un qui les interroge sur leur activité, et qu'elles ne connaissent pas.

PROGRAMME DE LA CAMPAGNE 2015

TOUTE PROSTITUTION
EST UNE VIOLENCE

PROGRAMME INSTITUTIONNEL

MERCREDI 18 NOVEMBRE
→ **CONFÉRENCE D'OUVERTURE DE LA CAMPAGNE**
par Monsieur le Préfet de la Martinique
— **Présentation des résultats de l'enquête** sur la prostitution réalisée par l'ARS en 2015
— **Présentation du programme et des outils**

DU 19 AU 26 NOVEMBRE
→ **CAMPAGNE D'AFFICHAGE** sur le réseau AVENTI

ASSOCIATION UFM

VENDREDI 6 NOVEMBRE
→ **ÉCHANGE-DÉBAT**
Faut-il abolir la prostitution ?
• MAISON DES FEMMES DE L'UFM

DU 19 NOVEMBRE AU 1ER DÉCEMBRE
→ **MISE EN PLACE D'UN ARBRE À MOTS**
au siège de l'UFM et distribution des supports de communication de la campagne dans des commerces du centre ville
• MAISON DES FEMMES DE L'UFM

MARDI 24 NOVEMBRE
→ **DIFFUSION DU FILM "LES SUFFRAGETTES"**
en collaboration avec Madiana
• MADIANA

MERCREDI 25 NOVEMBRE
→ **SCÉNETTES DE SENSIBILISATION GRAND PUBLIC** dans les centres commerciaux
→ **OPÉRATION DRESS-CODE BLANC**
contre les violences faites aux femmes

MARDI 1ER DÉCEMBRE
→ Participation à la journée porte ouverte d'Action Sida Martinique à leur siège
• ACTION SIDA MARTINIQUE

ASSOCIATION CULTURE ÉGALITÉ

SAMEDI 21 NOVEMBRE DE 8 H À 12 H
→ **MOBILISATION CITOYENNE POUR DIRE NON AUX VIOLENCES FAITES AUX FEMMES**
• RUE PIÉTONNE DE FORT-DE-FRANCE

SAMEDI 21 NOVEMBRE À 17 H
→ **CONFÉRENCE-DÉBAT**
Les lois protègent-elles ou fragilisent-elles les prostituées ? Histoire de la réglementation de la prostitution à la Martinique du XIXe siècle à nos jours. par Caroline Sequin, doctorante en histoire à l'université de Chicago
• HÔTEL IMPERATRICE

ASSOCIATION ALEFPA ROSANNIE

MERCREDI 25 NOVEMBRE 18 H–20 H
→ **CONFÉRENCE-DÉBAT**
Violences conjugales : quels impacts sur les enfants ?
• MUTUALITÉ 46 BD DU GAL DE GAULLE, FORT-DE-FRANCE

18 H — **Ouverture de la manifestation** par Josette Augustin, déléguée régionale aux Droits des femmes et à l'Égalité
18 H 15/18 H 30 — Projection du film
18 H 30/18 H 45 — **Les Violences conjugales, réalités** par Maryse Annette, psychologue clinicienne
18 H 45/19 H — **Violences conjugales et parentalité** par Fred Galva, psychologue
19 H/19 H 30 — **Les violences conjugales et leurs conséquences sur les enfants et adolescents exposés**, par Marthe Antonin, psychologue & Juliette Smeralda, sociologue
19 H 30/19 H 45 — Échange avec le public
19 H 45/20 H 15 — Animation présentée par les enfants du CHRS « Rosannie Soleil » encadrés par Sylvia Abati, monitrice éducatrice de l'association
20 H 30/20 H 45 — Collation

CDAD

MERCREDI 25 NOVEMBRE
DE 8 H 30 À 17 H 30
JOURNÉE INTERNATIONALE POUR L'ÉLIMINATION DE LA VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES
→ **CONFÉRENCE-DÉBAT**
Le harcèlement et l'agression sexuelle des femmes au travail et dans l'espace public
• SALLE CAMILLE-DARSIÈRE DU CONSEIL RÉGIONAL

LES NUMÉROS QUI SAUVENT

VIOLENCES CONJUGALES INFO (APPEL GRATUIT D'UN MOBILE OU D'UN FIXE)
3919

POLICE SECOURS 17
POMPIERS 18
HÉBERGEMENT D'URGENCE 115

UFM 0596 71 26 26
AADPAS 0596 50 72 33
SERVICE DE PSYCHOTRAUMATOLOGIE AU CHU 0596 55 20 44